

Gladstone et M. Tarte c'est précisément que lui n'a pas abandonné ses anciennes doctrines, ou plutôt ses anciennes méthodes. Il est encore comme il l'a toujours été, l'homme des Connelly et des jobbers de toute catégorie. Comme autrefois on retrouve son nom attaché à tous les scandales politiques ; il est plus compromettant que lorsque les conservateurs l'on chassé, parce qu'il est mieux connu.

M. Laurier donne un conseil paternel à ses amis en terminant :

"Qu'ils retournent aux études sérieuses, à la discussion des problèmes et des questions dont dépend l'avenir de notre pays, et qu'ils continuent leur confiance à un homme qui ne fait rien à demi."

Mais M. Laurier, grâce à la direction donnée ou parti libéral sous l'influence de cet homme, c'est qu'il n'est plus possible pour celui qui connaît ce que c'est qu'une politique de retourner aux études sérieuses et de se dire libéral.

Allons-nous rappeler que le parti libéral était lié à une politique d'économie ? M. Tarte se flatte d'avoir dépensé beaucoup et promet de dépenser encore davantage.

Rappellerons-nous que le parti libéral a toujours combattu l'impérialisme, l'introduction du sentiment dans la politique commerciale ? Inutile de vous dire ce qu'on nous répondra.

Dirons-nous que suivant, l'idée libérale, l'avenir du pays exigeait l'abolition du régime protecteur ? On vous démontre, que le peuple n'a jamais payé autant de taxes ; que les pires monopoles sont ceux qui restent les plus protégés.

Inutile de continuer sur ce ton.

Quand les libéraux ont combattu ce n'était pas seulement pour permettre à M. Laurier de retirer un salaire de premier-ministre et d'aller se faire décorer en Angleterre. Ils voulaient le triomphe de leur programme.

Nous ne voulons pas être injuste envers le premier-ministre. Nous savons qu'il ne peut s'occuper de tous les détails de l'administration.

C'est précisément pour cette raison là que nous ne voulons pas voir dans le ministère des

hommes qui n'ont aucune sympathie pour les idées libérales, des hommes qui sont ouvertement alliés avec les pires tripoteurs de l'ancien régime ; des hommes qui tout en prétendant mettre notre programme à exécution compromettent le parti et le ruinent efficacement.

Et nous continuerons à protester.

LIBERAL.

LA SANTE POUR TOUS

Le BAUME RHUMAL permettra à chacun de se maintenir en bonne santé en écartant les affections de la gorge et des poumons. 155

UN MOT

Le directeur du *Monde Illustré*, en offrant ses souhaits du Nouvel An à ses lecteurs, confesse humblement ses fautes de commission ou d'omission et prend une quantité de bonnes résolutions.

C'est très beau ; et nous lui donnons acte de ses bonnes dispositions.

De notre côté, nous tenons à déclarer que nous ne sommes pas "des confrères qui peuvent l'en vouloir" personnellement.

Les rédacteurs du RÉVEIL ont souvent été fort mal jugés. On les a classés parmi les ennemis de l'ordre et de l'autorité parce qu'ils se sont donné pour mission de démasquer l'hypocrisie et la mauvaise foi partout où elles se trouvent. Ils ont aussi voulu remettre à leur place ceux qui déshonorent notre langue et notre nationalité en posant comme écrivains ou représentants de la littérature canadienne-française. Ils n'ont peut-être pas toujours été à la hauteur de cette double tâche : mais ils n'ont certainement pas été mûs par aucun sentiment d'hostilité personnelle en faisant remarquer à leurs confrères les choses impossibles qui s'impriment sous leurs yeux.

On pardonne bien des incorrections à celui qui écrit pour défendre une cause quelconque, pour porter à la connaissance du public des faits qui peuvent jeter une nouvelle lumière sur une question historique ou sociale. Mais il fau-